

# A Joël Volluz le mot de la fin

Le Bas-Valaisan s'impose pour la première fois à Anzère et établit dans le même temps un nouveau record en 1'28"096. Berguerand le suit alors que Grand impressionne sur sa Formule Master.

GREGORY CASSAZ

S'il y a deux hommes qui pouvaient bien prétendre abattre le record de piste détenu par Marcel Steiner (1'28"36) depuis 2012, c'était bien eux: Joël Volluz (Osella FA30) et Eric Berguerand (Lola FA99).

Tout au long de cette 40<sup>e</sup> édition, tous les yeux étaient d'ailleurs rivés sur ces deux-là. Inutile d'écrire qu'ils étaient attendus au tournant. Sur le dernier «S», notamment, qui a été élargi et qui leur permettait de gagner quelques dixièmes de secondes. Des dixièmes de secondes, moins de quatre pour être très exact, c'est très précisément ce qui séparait Joël Volluz du re-



Joël Volluz avait toutes les armes en main pour s'imposer et établir un nouveau temps de référence dans les contours d'Ayent. LOUIS DASSELBORNE

«Ce nouveau record ne va pas tenir éternellement. Les voitures sont en effet de plus en plus performantes.»



JOËL VOLLUZ  
VAINQUEUR

cord absolu au terme de la première ascension de course hier matin. Autant dire, rien! «Avec mon auto actuelle, je sentais que je pouvais encore aller plus loin», commence le vainqueur du week-end qui n'allait pas tarder à s'approprier le record de l'épreuve. Lorsqu'il franchit la ligne d'arrivée de la deuxième montée, le tableau d'affichage indique en effet 1'28"096, soit le temps le plus rapide jamais réussi en quarante éditions sur les 3,5 kilomètres reliant Ayent à Anzère. Et dire que quand Berguerand s'était approché de la minute et des 32 secondes, on disait que le record allait difficilement être battu. Pire encore lorsque Steiner a terminé l'épreuve en 1'28"36 en 2012. «Je ne pouvais pas espérer mieux. En plus, la lutte avec Eric (Berguerand) a été belle. Aujourd'hui, mais lors des essais de samedi également. Non, vraiment, je suis très satisfait de ce succès. Et encore plus du record.» Parce que oui: même s'il ne voulait pas l'avouer avant l'épreuve, faire tomber le record tenait tout particulièrement à cœur le pilote du Châble. «C'est toujours

plus facile de le dire par après», sourit notre interlocuteur, qui avait également relevé que faire tomber la marque de référence à Anzère était toujours une mission délicate, prenant pour preuve le changement de record qui n'intervenait que chaque dix ans en moyenne. «Je pense toujours que celui établi cette année va être battu plus rapidement. Les voitures sont de plus en plus évoluées et performantes.»

## Quand la chance n'est pas votre alliée

Si le pilote de l'Osella s'est immédiatement mesuré à la marque établie par Steiner, l'entrée en matière du champion de Suisse en titre Eric Berguerand s'est, elle, faite plus en douceur (1'30"056). Sur sa deuxième tentative, Berguerand s'approchait de Steiner (1'28"828) mais ne parvenait pas à battre ce qui était devenu, entre-temps, la

deuxième meilleure marque de la course. «Ce n'est pas bien grave», relativise «Bergus». «On se bat avec des chronos très rapides. Pour que votre performance soit parfaite, il faut aussi faire de la chance votre alliée, ce qui n'a pas été mon cas», poursuit-il, faisant référence à son incident sur la deuxième montée lorsqu'il a cassé une jante dans un endroit très rapide. «Logiquement, je n'ai pas pu continuer à 100% car j'ai dû veiller à ce que le pneu ne se dégonfle pas», avance encore le Martignerain, dont on sent un brin de déception dans la voix. Et pour cause: sur cette deuxième manche de course, s'il n'avait pas été contraint de lever le pied, il aurait très certainement réalisé un temps identique à celui de Volluz. «Mais c'est bien connu, la théorie, ce n'est pas la pratique. Sans oublier qu'en course, il faut toujours un premier, un deuxième,

et ainsi de suite.» Berguerand retrouve le sourire. C'est que même s'il n'a pas réussi à hisser

«Pour que votre course soit parfaite, il faut aussi faire de la chance votre alliée, ce qui n'a pas été mon cas.»



ÉRIC BERGUERAND  
DEUXIÈME

sa Lola sur la plus haute marche du podium, il a tout de même battu son record personnel.

## Joël Grand impressionne son monde

Si Volluz et Berguerand ont assuré le spectacle, que dire de l'incroyable performance livrée par Joël Grand? Le Sierrois, qui s'essayait pour la première fois au volant d'une Formule Master – lui qui pilote d'habitude une Arcobaleno – n'a eu besoin que d'une manche de course pour se hisser derrière les deux grands favoris et exploser du même coup son record personnel de plus de cinq secondes.



**PERFORMANCE** Une première qui s'est avérée concluante pour Joël Grand. Sur sa nouvelle monture, une Formule Master, le Sierrois a décroché la 3<sup>e</sup> place finale. Voilà qui promet pour la suite de la saison. LOUIS DASSELBORNE

«Je ne sais pas comment j'ai fait pour claquer ce temps (ndlr: 1'37"692). Même mon Team n'en revient pas. Mais il reste encore deux manches», réagissait-il après son exploit. Un exploit qu'il allait encore embellir en grappillant trois dixièmes. «Je ne m'attendais vraiment pas à pareille performance. Avant de m'aligner sur cette course, je n'avais effectué que quelques kilomètres de tests en circuit. J'étais venu ici dans l'optique de mieux connaître la voiture et me mettre dans le rythme au fil des montées. Tout s'est finalement mieux déroulé que prévu. Voilà qui est prometteur pour la suite de la saison.» Volluz, Berguerand, Grand, le tiercé gagnant. Et voilà que trois Valaisans deviennent maîtres sur leurs propres terres et ne laissent que des miettes à leurs adversaires. ◉

## RÉSULTATS

### SCRATCH GÉNÉRAL MONTÉES CUMULÉES

1. Joël Volluz en 2'56"855
2. Eric Berguerand en 2'58"321
3. Joël Grand en 3'15"154

## LES TEMPS

**1'28"36** Record absolu de la piste (Marcel Steiner) avant ce week-end.

**1'28"096** Le nouveau record établi par Joël Volluz dimanche.

**1'28"828** Le meilleur temps établi par Berguerand ce week-end. Il s'agit de son nouveau record personnel.